

THÈME 4

CONSTRUCTION ET RÉCEPTION DES SAVOIRS

Florence KLEIN, Ghislaine WIDMER

1. RÉCEPTION ET CONFRONTATION DES CULTURES ANTIQUES

Ce sous-thème a pour vocation d'interroger la manière dont diverses cultures antiques en contact et/ou « héritières » les unes des autres s'approprient le savoir de ces cultures auxquelles elle se confrontent ou par rapport auxquelles elles se définissent, et ce faisant le reconstruisent en même temps qu'elles élaborent le leur propre.

➤ L'Égypte, l'Orient et les mondes hellénistiques et romains

Responsables : Didier Devauchelle, Laurianne Sève, Ghislaine Widmer (Univ. Lille, Halma)

Partenaires : Délégation Archéologique Française en Afghanistan, Institut d'Archéologie de Samarcande (académie des Sciences de l'Ouzbékistan), CNRS UMR 8546 AOROC

Collaborateurs : Vincent Rondot (Musée du Louvre, Halma)

Programme : Études autour des diverses formes de contacts qui se produisirent entre les cultures des espaces méditerranéen et de l'espace oriental. Ces problématiques sont au cœur de plusieurs des recherches menées dans l'UMR, qu'elles se localisent en Gaule, qui fut intégrée au monde romain à partir du 1^{er} siècle av. notre ère, en Égypte gréco-romaine ou dans les mondes iraniens d'époque hellénistique. Ce programme s'articulera principalement autour des thèmes suivants :

- les écritures et les langues de la période gréco-romaine, plus particulièrement égyptiennes : leur apprentissage (ostraca scolaires), leur emploi (à côté du grec) et leur disparition progressive (passage à une écriture alphabétique, le copte), parallèlement à une certaine sophistication que l'on constate dans le contexte religieux (multiscripturalité des stèles consacrées au taureau Apis, par exemple) ou littéraire (la « Geste de Sésostriis » en démotique).

- l'utilisation de la culture grecque par les élites aristocratiques de l'Iran et surtout de l'Asie centrale hellénistiques, comme instrument de différenciation politique et sociale. On considère habituellement que l'hellénisme fut dans les territoires situés sur les marges du monde hellénistique, une culture commune favorisant la communication entre les différentes populations. Il s'agira d'étudier si la culture grecque n'a pas aussi joué un autre rôle, en devenant un instrument au service des élites et du pouvoir royal qui l'utilisèrent pour consolider leur position dans des territoires multiethniques. Envisager sous cet angle l'histoire de la présence grecque en Asie centrale peut aider à comprendre les processus qui ont conduit à sa disparition au 1^{er} siècle de notre ère, puis à la renaissance d'une nouvelle forme d'hellénisme à partir du 1^{er} siècle apr. J.-C., sous l'influence des rois kushans.

- la question des religions en contact est l'objet d'un programme distinct à l'intérieur du thème 2.

Actions : Publications scientifiques, séminaires et/ou journées d'étude au sein de l'équipe Halma, de l'École doctorale, etc.



➤ D'Alexandrie à Rome

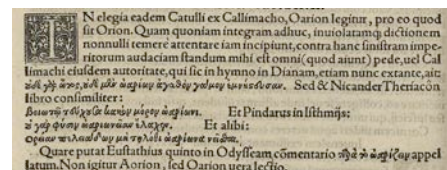
Responsable : Florence Klein (Univ. Lille, Halma)

Équipe : Sébastien Barbara, Stéphane Benoist, Séverine Clément-Tarantino, Alain Deremetz, Didier Devauchelle, Jacqueline Fabre-Serris, Jean-Christophe Jolivet, Laurianne Sève, Ghislaine Widmer (Univ. Lille, Halma) ; Flora Iff-Noël, Charlotte Tournier (doctorantes, Univ. Lille, Halma)

Partenaires : Christophe Cusset (ENS LSH Lyon, HISOMA), Evelyne Prioux (CNRS, ArScan).

Programme : La connaissance désormais toujours plus fine du milieu intellectuel et littéraire de la cour des premiers Lagides, qui s'enrichit des découvertes papyrologiques récentes et de la vitalité des études actuelles dans le domaine de la poésie hellénistique, doit nous inviter à (re)considérer avec acuité la réception romaine des modèles alexandrins dans tous les domaines du savoir, de la vie politique et de la littérature, en tenant compte de la façon plurielle, complexe, voire parfois paradoxale, qu'ont eue les Romains de se confronter avec leurs prédécesseurs d'époque hellénistique. Partant de l'Alexandrie ptolémaïque, lieu de rencontre des cultures grecque et égyptienne tout d'abord, mais aussi modèle d'une culture savante et érudite qui s'est diffusée notamment en Iran et en Asie Centrale, et enfin source d'inspiration – en même temps que de rejet – pour la culture romaine de la fin de la République et des premiers siècles de l'Empire, le programme « D'Alexandrie à Rome » vise en dernière analyse à préciser la façon dont se dessinent à Rome les contours d'un héritage revendiqué ou d'une opposition construite. Pour cela, le programme réunit, entre autres, des travaux sur la réception – et la re-construction – romaine des modèles hellénistiques, qu'ils soient poétiques, philologiques, scientifiques et techniques, politiques, etc.

En outre, parce que cette réception ne peut s'appréhender dans sa complexité que si l'on prête d'abord une attention aigüe aux enjeux des projets littéraires, artistiques, philosophiques et idéologiques de la culture hellénistique envisagée pour elle-même et en tant qu'elle est elle-même au croisement de traditions multiples et d'un rapport spécifique à son propre passé, le programme « d'Alexandrie à Rome » s'articule en outre avec des enquêtes collectives et des rencontres scientifiques croisant les perspectives de disciplines variées : ainsi, l'atelier « Poétique, esthétique et philosophie à l'époque hellénistique » (co-animé avec Thomas Bénatouil, Univ. Lille 3, STL) permettra de tenir compte également du rôle médiateur qu'ont pu jouer Athènes et les écoles



THÈME 4

CONSTRUCTION ET RÉCEPTION DES SAVOIRS

Florence KLEIN, Ghislaine WIDMER

philosophiques dans l'appropriation de la culture hellénistique à Rome. Le programme s'appuie également sur le séminaire « Contacts et transfert culturels : la Grèce, l'Égypte et le monde oriental, Rome » qui réunit égyptologues spécialistes des périodes ptolémaïque et romaine, chercheurs en histoire grecque et en histoire romaine, et philologues littéraires travaillant sur la poésie gréco-latine, pour étudier, en regards croisés, les phénomènes de transfert, de réception complexe et d'appropriation entre les cultures grecque, égyptienne et orientale, puis romaine, de l'époque hellénistique aux premiers siècles de notre ère.

Par ailleurs, un objet emblématique des confrontations entre ces diverses cultures est le papyrus de Callimaque conservé au Palais des Beaux-Arts de Lille, contenant des fragments de la « Victoire de Bérénice ». Ce poème, qui thématise le transfert culturel de la Grèce classique à l'Égypte ptolémaïque, sera imité par Virgile qui, dans une relation d'hommage et d'émulation tout à la fois avec son prédécesseur alexandrin, dupliquera ce transfert de l'Égypte hellénistique à la Rome d'Octave. Dans la continuité d'une exposition conçue par S. Clément-Tarantino, J.-C. Jolivet, F. Klein et réalisée dans le cadre du Learning Center par C. de Visscher à la Bibliothèque Universitaire de Lille (« Dans les Bois de Molochos. Autour du papyrus de Lille »), le papyrus lillois se verra consacrer un web-documentaire élaboré dans le cadre conjoint du Learning Center et de l'UE 10 « l'Antiquité numérique » du département des LCA, ainsi qu'un site internet consacré au poème callimachéen et à ses reprises romaines.

Actions : travaux individuels et collectifs des chercheurs impliqués ; atelier et/ou séminaires ; journées d'étude

Outils, valorisation : publications scientifiques ; site internet et web-documentaire sur le Callimaque de Lille.